EXPOSITION
CAPSULE

ÉDOUARD FLOUEST

UN MAGISTRAT AU SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE NATIONALE

UN HOMME SUR LES TRACES DU PASSÉ

Portrait d'Édouard Flouest (1829-1891). Tirage photographique, Anonyme (Musée du Pays Châtillonnais – Trésor de Vix).

Édouard Flouest naît en 1829 au Puy (Haute-Loire) mais passe une partie de son enfance à Dieppe (Seine-Maritime), d'où est originaire sa famille. Après des études de droit à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), loin de la révolution de 1848 qui agite la capitale, il intègre la magistrature provençale en 1854. Il parcourt, au gré de ses mutations, toute la moitié est de la France.

Passionné de volcanologie et, par extension, de géologie, l'étude du sol l'amène à s'intéresser très tôt à l'archéologie. Il est nommé en juin 1861 **à Semur-en-Auxois** (Côte-d'Or), à proximité des fouilles ordonnées par l'empereur Napoléon III sur le site d'Alise-Sainte-Reine.

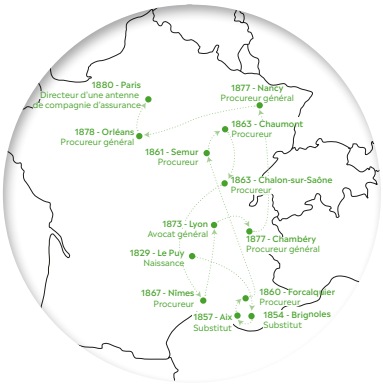
Homme de réseau, Flouest intègre le **milieu des sociétés savantes** et œuvre à leur réorientation en faveur de l'étude du passé. Il marque par son engagement et son souci constant de centraliser et de diffuser l'information archéologique.

Muté à Chalon-sur-Saône (1863-1867), **il explore le plateau de Chassey**, premier site de « l'âge de la pierre polie » découvert en Saône-et-Loire. Il fait appel à la Commission de Topographie des Gaules* (CTG) – dont il devient l'un des correspondants en avril 1866 – pour que le colonel de Coynart vienne entreprendre des fouilles plus approfondies. Son étude monographique du site, récompensée par l'Institut, lui ouvre les portes des grands réseaux savants : la Société nationale des Antiquaires de France et le Comité des Travaux historiques et des Sociétés savantes.

Ses années nîmoises (1867-1873) confirment son intérêt pour l'archéologie nationale de la période dite « celtique », c'est-à-dire antérieure à la conquête romaine. Dans le sud de la France, **il devient l'un des pionniers pour les études protohistoriques** et poursuit ses prospections, notamment sur l'*oppidum* de Nages. Homme de musées et de collections, il dessine de nombreux objets archéologiques qui viennent enrichir sa documentation. Il s'intéresse aux fragments autant qu'aux objets entiers.

Marié à Alice Landel, originaire de **Côte-d'Or**, Flouest y passe régulièrement ses étés, établit un réseau d'informateurs qui lui rapportent les découvertes faites sur le territoire et le potentiel archéologique encore inexploré de celui-ci. C'est ainsi qu'il entreprend l'exploration de nombreux *tumuli*, certains sous la tutelle de la CTG, comme à Magny-Lambert. **Surnommé « L'homme des tumulus »**, il publie en 1882 un manuel destiné aux archéologues désireux de fouiller ce type de structure, avec des conseils sur la méthode, les outils, et l'attitude à adopter, en particulier face aux ouvriers.

Flouest achève sa carrière à Paris, comme directeur d'une antenne de la compagnie d'assurance La France. Son installation dans la capitale lui permet de s'engager activement dans les milieux savants parisiens et de se faire le porte-parole de ses nombreux contacts en région.



Cartographie du parcours professionnel d'Édouard Flouest.

***Commission de Topographie des Gaules** :
Créée en 1858 par Napoléon III, elle a pour objectif de dresser une carte et un dictionnaire des sites archéologiques du territoire national.

Pour en savoir plus : visitez l'exposition *D'Alésia à Rome. L'aventure archéologique de Napoléon III*. Au MAN du 29 mars au 13 juillet 2020.

DESSINER L'OBJET ARCHÉOLOGIQUE

Détail du lébès *du* Tumulus *des Mousselots (Côte-d'Or). Dessin d'Édouard Flouest. MAN, centre des Archives, fonds Flouest.*

Édouard Flouest s'éteint le 4 juin 1891, à l'âge de 62 ans. Un an après son décès, sa fille offre au musée des Antiquités nationales (MAN) le fonds iconographique de son père, composé de 981 planches de dessins, gravures et lithographies.

Flouest entreprend très tôt la constitution de cet **ensemble documentaire** qui accompagne un important **travail de collecte d'informations** sur les vestiges archéologiques des territoires qu'il parcourt. Toutes les planches ne sont pas datées, mais la date la plus ancienne relevée est 1859, pour un dessin de dolmens à Blandas (Gard) signé A. de G.

À l'image du parcours savant d'Édouard Flouest, ses archives permettent d'esquisser son **réseau de correspondants**. Nombreux sont les dessins d'érudits, tels que Joseph de Baye, Charles Cournault, Léon Morel et bien d'autres encore, souvent collectionneurs.

Flouest parcourt la France à la recherche de ces « antiquités gauloises ». Il dessine dans les musées publics ou privés qu'il visite tous les objets qui attirent son attention. Mais, très pris par son travail quotidien, il n'hésite pas à reproduire en les décalquant les illustrations de publications plus ou moins récentes, de revues publiées par les sociétés savantes, ou de recueils de dessins originaux qu'il consulte à la Bibliothèque nationale de France ou au musée des Antiquités nationales.

La majorité des dessins sont de la main de Flouest. Ils montrent un **intérêt marqué pour les objets métalliques** (armes, éléments de parure) sans pour autant exclure les autres domaines, comme la céramique ou la sculpture. Les techniques et la pratique évoluent au fil des années et du contexte de production. Édouard Flouest dessine aussi bien sur calque que sur papier, soit au crayon graphite soit à l'encre,

souvent avec des rehauts d'aquarelle et de gouache. On peut voir un réel souci dans le rendu des ombres et des couleurs pour donner davantage de matérialité à l'objet représenté.

La photographie étant encore une technique récente, de mise en œuvre complexe et coûteuse, et en noir et blanc, le dessin est souvent privilégié et **l'usage de l'aquarelle se généralise pour mettre en couleur des objets**. Flouest a tout particulièrement subi, dans la technique et la composition des dessins, l'influence de Charles Cournault, conservateur du musée historique lorrain, et d'Abel Maître, chef de l'atelier de moulages et de restauration du MAN.

Les archives d'Édouard Flouest révèlent la rigueur avec laquelle il met en ordre sa documentation : chaque dessin est collé sur une planche cartonnée et légendé pour **restituer la « carte d'identité » des objets** et notamment leur provenance authentique. Le tout est classé de manière topographique (par commune) et typologique (par forme). Ces documents mettent aujourd'hui en valeur la constitution, au XIXe siècle, de **véritables inventaires illustrés de grande ampleur**, permettant aux savants d'appuyer leurs travaux de recherches sur des études visuelles.

Objets de la collection Victor Gross. Dessin de Charles Cournault. MAN, centre des Archives, album Cournault n°4.

ÉDOUARD FLOUEST ET LE MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES

Salle XVII du musée des Antiquités nationales. Fin XIXe siècle. MAN, centre des Archives, PV_13x18_02421.

Devenu correspondant de la Commission de Topographie des Gaules (CTG), Flouest se lie d'amitié avec Alexandre Bertrand et Gabriel de Mortillet, respectivement secrétaire et membre de la Commission, qui sont ses principaux interlocuteurs. Il participe au *Dictionnaire archéologique de la Gaule* et invite plusieurs fois la CTG à entreprendre des fouilles, en particulier à Chassey, à Nages et à Magny-Lambert. Flouest prend une part active aux fouilles de ce dernier site, en compagnie d'Abel Maître, chef de l'atelier de moulages et de restauration du musée des Antiquités nationales (MAN). Le mobilier découvert rejoint les collections de ce musée, créé en 1862, vitrine des recherches menées par la CTG.

Découvrez le mobilier des sites fouillés par Flouest dans les collections permanentes , à l'entresol :

- Veuxhaulles : salles de l'âge du Bronze (salle III)
- Magny-Lambert : salles de l'âge du Bronze et du 1er âge du Fer (salles III et IV).

Mobilier de la sépulture princière du Monceau-Laurent à Magny-Lambert (RMN-GP (MAN) / Hervé Lewandowski)

Flouest prend conscience très rapidement du rôle que peut jouer le MAN dans la centralisation des découvertes archéologique. Alexandre Bertrand en est le directeur, Gabriel de Mortillet et Abel Maître y travaillent également. Il va donner le peu d'objets originaux qu'il possède, récoltés lors de ses prospections, mais il n'a pas l'âme d'un collectionneur, aussi ses dons sont-ils modestes, bien qu'intéressants.

Il devient un informateur du MAN, décrivant au gré de ses visites de musées les pièces qui devraient être moulées pour être exposées au MAN. Il donne lui-même plusieurs reproductions et use de ses fonctions de magistrat ou de ses relations pour obtenir le moulage de certains objets. C'est lui qui insiste pour que le célèbre *lébès* du *tumulus* des Mousselots soit transporté au MAN pour y être moulé.

La grande vitrine murale de la salle de la maquette présente les techniques de moulages utilisées à cette époque.

Tirage en plâtre d'une stèle provenant de Montceau (Côte-d'Or). Don Édouard Flouest, 1884. MAN, centre des Archives, PV_13x18_0011

Les archives et la bibliothèque du musée doivent beaucoup à cet érudit. **Flouest donne, de son vivant, de nombreux documents**. Il s'agit d'articles que lui ou ses amis ont pu écrire dans des revues de sociétés savantes. Il envoie également beaucoup d'images, ses dessins ou des illustrations piochées dans les publications, qui sont destinées à compléter les albums topographiques du musée, appelés *Albums noirs*.

Dons d'objets originaux, de reproductions en plâtre, d'ouvrages ou de dessins, le rôle d'Édouard Flouest est diffus mais omniprésent : il conçoit le MAN comme un véritable centre de recherches sur l'archéologie du territoire national et y contribue activement. C'est pour entretenir son souvenir dans ce musée qu'il aimait tant que sa fille offre en 1892 ses archives iconographiques.

Les archives Flouest sont **en ligne sur le site internet** des archives du MAN : https://archives.musee-archeologienationale.fr.

Base AToM des archives du MAN en ligne (2019).

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE

DOMAINE NATIONAL
Saint-Germain-en-Laye

Édouard Flouest. Un magistrat au service de l'archéologie nationale.
MAN, 2019 / 2020
Rédaction et coordination : Soline Morinère, chargée d'études documentaires, service des Ressources documentaires / Scénographie, installation : Anabelle Palignac, responsable de la production des expositions, Rémi Saget, installateur-monteur d'objets d'art / Graphisme : Aurélie Vervueren, service de la Communication, du mécénat et de la création graphique